

**CR CONFERENCE SAHM-GRANVILLE-11 JANVIER 2023-17H.AGORA
GRANVILLE.J.C.POUTIERS : « LA MYTHOLOGIE GRANVILLAISE, DE LA
FALSIFICATION ROMANTIQUE A LA VERITE HISTORIQUE. »**



Dominique Ravenel présente le conférencier, docteur en histoire et en archéologie, avec beaucoup d'autres titres et distinctions.

Jean-Christian commence en disant qu'il n'est pas le premier à dénoncer la mythologie granvillaise. Le XIX^{ème} Siècle voit l'émergence de la bourgeoisie. On est avide d'histoire. Le roman historique est à la mode, comme le masque de fer de Dumas... On ne sait pas trop mais on a entendu parler et on part de quelques éléments

mal compris pour broder... Jean-Christian évoquera plusieurs thèmes :

- l'église Notre Dame -la pêche à la baleine à Granville -le port
- le nom-les origines :Granville avant Granville
- la baronnie et la seigneurie, y compris à Saint Pair
- Le roc et la haute ville -Les juifs à Granville.

L'ÉGLISE NOTRE DAME. Il fredonne un couplet de la fameuse « granvillaise » : « ...mémoire de ce qui fut son vieux clocher.... ». C'est faux. Si la mythologie fait de l'église Notre Dame un édifice roman, et même pré-roman. L'inscription 1116 semble gravée sur une pierre. Les arcs en plein cintre ne sont pas forcément romans. La vieille abbaye de Cluny possède des arcs brisés. En fait la conception architecturale de Notre Dame de Granville n'est pas romane, ni même gothique tardif, mais classique et la date de 1116 doit se lire 1716, ainsi qu'en fait foi des documents de la Fabrique, organisme qui gère les biens de la paroisse, et qui figurent aux archives. Il y a eu une reprise de maçonnerie en 1716. On n'est même pas sûr qu'avant il y eut une cabane de pêcheurs en dur. Le poids de la tradition institutionnelle est lourd...

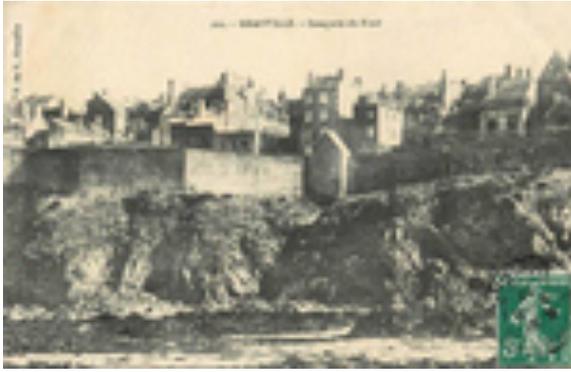
LA PÊCHE A LA BALEINE. Mr Beck, dans une revue historique des années 1900 a prétendu qu'il n'y a jamais eu de pêche à la baleine entre Thar et Vanlée dans les années 1053-1066. Or le Duc Guillaume a donné à la cathédrale de Coutances les langues des baleines prises et en 1063-1066 il donne au chapitre de Notre Dame de Cherbourg le « battoir » qui donne droit de pêcher les baleines. En mai 1425, la revue navale indique à Guernesey la présence de 3 baleiniers et une baleinière. En 1441 la flotte française du Mont St Michel indique trois baleinières dont une commandée par le capitaine François Thomas de la Tire.

Pourtant le bulletin municipal mentionne encore qu'il n'y a pas eu de pêche à la baleine à Granville.

LE PORT. Il n'aurait pas existé avant la fondation de la Haute Ville. Or depuis le 14^{ème} siècle on percevait un impôt sur les bateaux en construction pour l'entretien du port. La vieille jetée dite de « François Ier » existait auparavant...

LE NOM-LES ORIGINES. Le nom viendrait d'une donation faite par Rollon, Duc de Normandie. En fait c'est Guillaume, Duc de Normandie. Rollon n'était qu'un chef des vikings de la Basse Seine, région de Rouen. Le Cotentin faisait alors partie du royaume de Bretagne avec le Roi Salomon de Bretagne. Guillaume le Conquérant a donné beaucoup de choses mais essentiellement outre Manche. En Normandie il n'y avait pas de servage, mais des hommes libres. Ils iront en Angleterre, victoire de Hastings en 1066, en Sicile, à Palerme en 1072, à Thessalonique, participeront à la première croisade, à la principauté d'Antioche. Il y a eu une expansion démographique, mais pas de donation aux compagnons qui ont conquis l'Angleterre. Avant cette conquête il y avait des familles de Granville. En 1876, l'historien Daniel le Héricher crée la famille Grant. Il sera le seul à en parler. Mais il n'y aura pas de donation.

Il n'y avait pas de différence en droit roman, entre administration civile, militaire, religieuse.



Dans les textes anciens on trouve entre Coutances et Avranches le mot de Granona, un lieu avec légion et tribu. Est-ce que Granona villa serait à l'origine Grandvilla ou Grandville ? A voir !

Mais parler de l'ancêtre, du grand-père Grant (grand en vieux français), nom d'un chef viking, qui aurait donné son nom, est faux !

GRANVILLE AVANT GRANVILLE.

Avant la Haute Ville, il n'y a rien. Pourtant on trouve les principaux sites antiques de Granville.

Pour la période gallo-romaine, le cardo nord-sud de Hacqueville à la Horie, le chemin de la Cocardièrre jusqu'en haut du cimetière Notre Dame. Le décumanus est-Ouest major et minor, de la rue de la Houle au port et de la rue de Villedieu au port antique à l'embouchure du Bosq. Le forum aurait été situé à l'angle de la rue Pigeon-Litan. On a trouvé les restes d'une église, basilica, avec une porte rue Pigeon-Litan. Il y aurait eu une colonisation de légionnaires romains et la terre divisée en lopins. La colonisation était alors rare en France. On a fait des trouvailles : tessons, petits objets, lampes à huile romaines et paléo chrétiennes (des photos sont montrées). Le commerce existait avant Grandville... Au Moyen Age, sans doute quelques cabanes de pêcheurs accrochées à la falaise vers 1446...

PAROISSE ET SEIGNEURIE. Double seigneurie à Granville. A la mort de Thomas de Granville, son domaine est divisé entre ses deux filles : Jeanne et Petronelle.

Saint Pair ne serait qu'une petite seigneurie dépendant de Granville... La paroisse de Saint Pair serait tardive, vers 1245-1250 du temps de Thomas de Granville. En 1247 Jean de la Mouche épouse Jeanne de Granville et devient seigneur de Granville, Mesnildrey, Saint Ursin. Jeanne de Granville était dame de Granville, Donville, Saint Pair. Les seigneurs de Granville et la Mouche étaient unis depuis le 11^{ème} siècle... Ainsi Renaud de Granville en 1054, Hugues de Granville en 1225. La partition en deux du domaine est antérieure à 1130.

GRANVILLE AVANT LA FONDATION DE LA HAUTE VILLE. A la fin de la guerre de Cent Ans, les Anglais conquièrent la Normandie mais échouent dans le siège du Mont Saint Michel. On voit une carte de Granville de 1440 avec la bastide construite par les Anglais.

Mais le 8 novembre 1442 Louis d'Estouteville s'empare de la Haute Ville. Les Anglais fuient à travers les rochers. Il y a des morts et des blessés, d'après O. de Manneville dans le « Pays de Granville » de 1905. La Haute Ville devient donc française. Elle avait été vendue au Sire d'Escale d'Eschers, sénéchal de Normandie, officier anglais de la Guerre de Cent Ans, par Jean d'Argouges.

LA BARONIE DE SAINT PAIR. Granville en aurait dépendu. Or il n'y avait jamais eu de baron à Saint Pair, mais un ministerium, entre Vanlée et Thar. Granville aurait été donné à l'Abbaye du Mont St Michel. La donation des biens de l'abbaye de Saint Pair : c'est de la falsification due à une erreur de lecture...

La baronnie, en fait est une terre titrée. Voir deux ordonnances royales : celle de Blois de 1579, ordonnance de refondation quant aux droits de justice féodaux. C'est surtout à partir de la Renaissance seulement que l'on parle de baronnie. Or à Saint Pair c'était une baronnie sans baron ! Et Granville ne dépendait pas de Saint Pair....

LA TRANCHEE AUX ANGLAIS aurait été creusée par les Anglais pour fortifier la Haute Ville. En 1448 Prigent de Coëtivy présente au Roi un rapport sur les fortifications de Granville. On voit un tableau de Claude Vignon qui représente le donjon anglais construit en 1426. Donjon carré sous domination anglaise, avant la fortification de la Haute Ville par Charles VII. Il sera rasé par Louvois et Vauban en 1668, car les fortifications coûtaient trop cher...

La Tranchée donnait accès à la rue des Juifs.

LES JUIFS A GRANVILLE. Chassés du sud de l'Espagne (Andalousie) en 1482-1488 par la Reine Isabelle la Catholique, certains seraient venus à Granville et y auraient exercé la profession d'orfèvres. Or les communautés juives venues d'Espagne ne sont jamais venues

à Granville. Les juifs Séfarades étaient peu connus en France et aucun à Granville.. Mr Cassin a soutenu une thèse en 1980 sur les corporations d'orfèvres à Granville.

On voit une liste de plusieurs noms depuis le premier Jean Morinière en 1509, Nicolas le Grand, etc...Or c'étaient des protestants, pas des juifs. La liste va jusqu'en 1780-1786. Ils étaient du cru, mais aussi de Bretagne, Bourgogne...On trouve bien un Simon Abraham époux de Rachel, fille de Batron. Mais les Protestants donnaient aussi des prénoms juifs, issus de l'Ancien Testament. On voit des croix, colombes, symboles protestants, des croix normandes. La liste de Cassin n'est certes pas complète, mais assez exhaustive...

Par ailleurs, le célèbre Granvillais Pléville Le Pelley ou plutôt Le Pelley de Pléville n'est pas né à Granville, mais sur un bateau qui l'emmenait avec sa mère...Ce n'est pas un bourgeois de Granville !

CONCLUSION ET DEBAT :

Jean-Christian a voulu laisser un message d'espoir. L'histoire est plus complexe que les belles légendes...Les propos tenus ont dérangé des Saint Pairais dont l'histoire de leur cité est plus glorieuse, cité florissante, siège de baronnie, doyenné, tribunal de l'audience...alors que Granville n'aurait été qu'un petit village de pêcheurs...Avant de prendre, certes ensuite sa revanche. De fait les halles de Saint Pair auraient bien été démontées et reconstruites à Granville....Les juifs auraient été chassés de Saint Pair pour aller à Granville...

Jean-Christian termine en disant que des questions restent à poser. C'est le domaine de la recherche !

Saint Pair sur Mer le 17.1.2023. Texte de Michel Normand.